

"Itinéraire brugeois", par l'église St-Martin d'Aubigny

Composé vers 1380. publié d'après la copie du manuscrit de la bibliothèque de Gand, par Joachim Lelewel. Brux. J.-H. Dehou. 1858.
 Les routes de l'itinéraire brugeois partent de Bruges, retournant à Bruges, pénétrant dans tous les états de l'Europe, à l'exception de la grande Bretagne et du Portugal qui sont négligés.
 Le but principal de l'itinéraire est de renseigner les pieux pèlerins brugeois.

Le recueil donne pour la France le tracé de 35 routes. Deux de ces routes conduisant les pèlerins à Bourges par le Berry et la Sologne : de Bruges à Bourges par Orléans et Neuvy-sur-Barangeon et de Bruges à Bourges par Paris par (Montargis, Gien, Coullons, Argent, Aubigny, la Chapelle, Saint Palais). avec une variante de Paris à Bourges par Romorantin et Vierzon

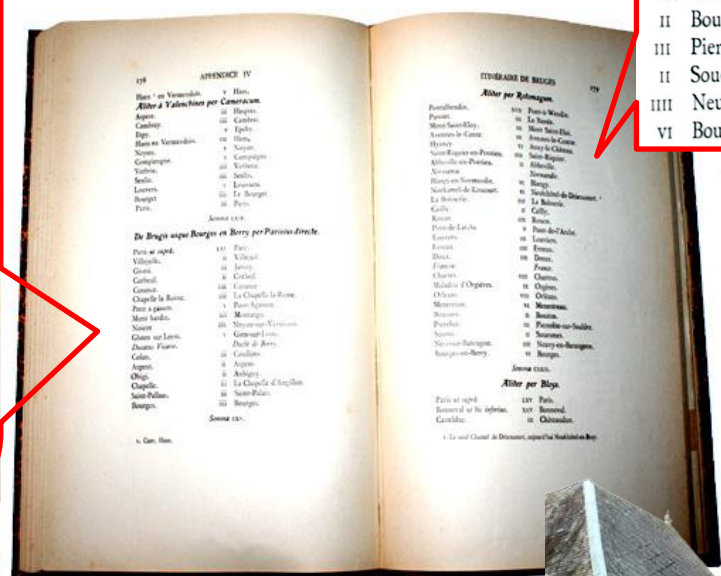


"Itinéraire brugeois" : "De Brugis usque Bourges en Berry per Parisius directe." détail du manuscrit de la bibliothèque de Gand, copié par Joachim Lelewel. Brux. J.-H. Dehou. 1858.

De Brugis usque Bourges en Berry per Parisius directe.

Paris ut suprâ.	LXV	Paris.
Villejuife.	ii	Villejuif.
Givesi.	iii	Juvisy.
Corbeul.	ii	Corbeil.
Cosance.	iiii	Cusance.
Chapelle la Roine.	iiii	La-Chapelle-la-Reine.
Pont a gasson.	v	Pont-Agasson.
Mont hardiz.	iiii	Montargis.
Noient	iiii	Noyon-sur-Vernisson.
Gheen sur Leere.	v	Gien-sur-Loire.
<i>Ducatus Vicarie.</i>		<i>Duché de Berry.</i>
Colan.	iii	Coullons.
Argent.	ii	Argens.
Obigi.	ii	Aubigny.
Chapelle.	iii	La Chapelle d'Angillon.
Saint-Pallaas.	iii	Saint-Palais.
Bourges.	iiii	Bourges.

France.
 VIII Chartres.
 IX Orgères.
 VIII Orléans.
 VI Menestreau.
 II Bouzon.
 III Pierrefite-sur-Sauldre.
 II Souesmes.
 III Neuvy-en-Barangeon.
 VI Bourges.



Argent. ii Argens.
Obigi. ii Aubigny.
 Chapelle. iii La Chapelle d'Angillon. (*)
 iii = 3 lieues

(*)Autrefois, à la Chapelle d'Angillon, existait une auberge pour l'accueil les pèlerins de Saint Jacques de Compostelle. Une statue du saint se trouvait dans la niche. Denise Péricard-Méa signale aussi que dans la procession de 1702 figure des "pèlerins chacun en manteau à pèlerine garnie de coquilles"



Stigmates du cheminement vers la Galice en l'Eglise Saint Martin d'Aubigny,



42 clous forgés, à tête de coquille, parsèment les portes du porche de l'église (fin du XVème). La coquille sur les linteaux de portes, sans fondement réel pour le Moyen Age, est supposée indiquer des auberges (sauf s'il s'agit d'une auberge de la Coquille) ou des maisons d'anciens pèlerins. En 1513, les statuts de la confrérie Saint-Jacques de Toulouse font obligation aux confrères de marquer le linteau de leur porte avec une coquille.

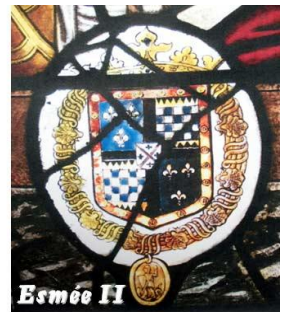
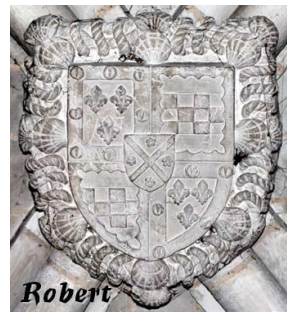
Le Symbolisme de la Coquille dans l'Eglise Saint Martin d'Aubigny,

Le symbolisme de la coquille n'est pas une exclusivité des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. Elle était au Moyen-âge le signe de reconnaissance pour tous les pèlerins, de Rome (voir statue de Saint Roch) > de Jérusalem (voir verrière du Chœur) et Saint-Michel (voir colliers de l'ordre). Voici quelques exemples rencontrés dans l'Eglise Saint-Martin d'Aubigny



Sur la verrière, au chevet de l'église, deux coquilles signalent que John Stuart of Darnley avait fait, pendant la guerre de Cent Ans, le pèlerinage de Jérusalem, juste avant la bataille

(victorieuse) du Mont-Saint Michel Jean II Stuart (à sa création), Bérault, Robert, Esmée I, Esmée II, les seigneurs d'Aubigny furent parmi les 36 "gentilshommes de nom et d'armes" à porter le collier, à chaque instant "L'Ordre de Saint-Michel", créé par Louis XI. Robert et Esmée II montrent leur collier, fait de coquilles, dans l'église



Jacquets sur "Itinéraire brugeois"



Cape de Villaudy (1761)

Dans le "verger forestin" pays de notre Curé Doyen, on conserve à St-Martin d'Aubigny le souvenir du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle, accompli en 1761 par Jacques Villaudy et François Pouillaud (plusieurs certificats et une cape en cuir, garnie de coquilles)

2900 pèlerins en 1987 ont reçu la Compostela à Saint-Jacques, plus de 145 000 en 2009... Pour l'année jubilaire (2010), 270 818 pèlerins ... Signe du nouveau regain de la popularité du pèlerinage vers Santiago, les "jacquets" repassent par Aubigny. Comme Céline et Natalye venant de Paris, passées par l'Eglise Saint-Martin, pour se recueillir et faire tamponner leur Credencial. Ce petit livret fait office de passeport et collecte les tampons de chacune des étapes parcourues.

